“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 26-58, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 45, série «Mises en prose» 5, 315 pp. *“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 59-80*, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 48, série «Mises en prose» 6, 281 pp. *“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 81-93*, éd. M. COLOMBO TIMELLI

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22426>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22426

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 160

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 26-58*, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 45, série «Mises en prose» 5, 315 pp. *“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 59-80*, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 48, série «Mises en prose» 6, 281 pp. *“Perceval le Gallois” en prose (Paris, 1530) Chapitres 81-93*, éd. M. COLOMBO TIMELLI », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22426>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

"Perceval le Galloys" en prose (Paris, 1530) Chapitres 26-58, éd. M.

COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 45, série «Mises en prose» 5, 315 pp. *"Perceval le Galloys" en prose (Paris, 1530) Chapitres 59-80, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, , «Textes littéraires du moyen âge» 48, série «Mises en prose» 6, 281 pp.*

"Perceval le Galloys" en prose (Paris, 1530) Chapitres 81-93, éd. M.

COLOMBO TIMELLI

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

"Perceval le Gallois" en prose (Paris, 1530) Chapitres 26-58, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, 2017, «Textes littéraires du moyen âge» 45, série «Mises en prose» 5, 315 pp. "Perceval le Gallois" en prose (Paris, 1530) Chapitres 59-80, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, 2018, «Textes littéraires du moyen âge» 48, série «Mises en prose» 6, 281 pp. "Perceval le Gallois" en prose (Paris, 1530) Chapitres 81-93, éd. M. COLOMBO TIMELLI, Paris, Classiques Garnier, 2019, «Textes littéraires du moyen âge» 51, série «Mises en prose» 7, 228 pp.

- 1 Nous profitons de la parution du troisième volet de l'édition du *Perceval le Gallois* en prose pour signaler aussi les deux autres volumes, parus en 2017 et 2018, de cette entreprise qui prévoit, au total, cinq tomes, correspondant respectivement à la *Première continuation*, rédaction longue (t. 1, ff. 46v^b-101v^b de l'édition 1530), la fin de la *Première continuation* et le début de la *Deuxième* (t. 2, ff. 101v^b-147r^a), la fin de la *Deuxième continuation* (t. 3), la *Continuation Manessier* (t. 4, à paraître) et en dernier le *Conte du Graal*. Le *Perceval* ayant été édité par A. Hilka en 1932 et les deux *Pseudo-Prologues* (*Elucidation* et *Bliocadran*) par E. Bouget en 2018, on disposera, à la fin, de l'édition complète de cette vaste compilation en prose réunissant six textes source en vers et centrée autour du héros imaginé par Chrétien de Troyes. Cette édition est d'autant plus bienvenue qu'elle a pour objet la dernière des mises en prose des romans de Chrétien et d'un roman arthurien, à une époque où la vogue de ce genre littéraire est en train de s'estomper: elle témoigne donc d'un moment charnière dans l'évolution de la sensibilité littéraire au seuil de la Renaissance.
- 2 Dans le t. 1, une Introduction aussi dense qu'exhaustive permet de fournir les données indispensables pour contextualiser et analyser le texte; elle est complétée par les Introductions des deux autres tomes, nécessairement plus succinctes. Après avoir décrit l'édition ancienne imprimée par Bernard Aubry en 1530 et vendue par Jean Longis, Jehan de Saint Denis et Galliot du Pré, seul témoignage de cette mise en prose, une liste des exemplaires connus est fournie dans le t. I, que l'on intégrera avec les quatre autres découverts récemment et signalés dans l'Introduction du t. III (pp. 7-8). L'A. retrouve le modèle le plus proche pour la *Première continuation* dans le ms. U (Paris, BnF, fr. 12577) à travers une analyse philologique solide et convaincante des variantes contenues dans les quatre mss. transmettant le poème en vers, ainsi que des preuves *a contrario* pour un lien éventuel avec les versions transmises par M (Montpellier, BM, H249) et Q (Paris, BnF, fr. 1429). Pour les autres sections du texte (Introduction des t. II et III), le rapport entre U et la mise en prose est moins évident; pour la partie de *Cont1* contenue dans le t. II, l'absence, dans U, de passages figurant dans M et Q, amène l'éditrice à souligner le caractère lacunaire de la tradition manuscrite du poème telle qu'elle nous est parvenue (t. 2, p. 15). Pour *Cont2*, t. II et III, la tradition manuscrite comprend 11 témoins et un lien étroit s'établit surtout avec le ms. E (Edinburgh, NL of Scotland, Advocates' 19.1.5).
- 3 L'exemplaire de la prose utilisé pour l'édition est le volume Paris, Bibliothèque Sainte Geneviève, Fol. Y 141 (5) inv. 205 Rés, qui transmet le texte complet, avec les deux prologues qui manquent dans certains tirages. Une confrontation avec la source en vers

permet à l'éditrice de classer la mise en prose parmi les 'dévers', à savoir celles qui conservent à la fois l'intrigue, le lexique, le rythme, les mots-rime. L'analyse du prologue du prosateur met en évidence l'intérêt du paratexte pour percevoir quelques informations sur le traitement de la source et pour l'emploi du néologisme "traduire", utilisé pour indiquer la traduction intralinguale; par ailleurs, si l'exigence de moderniser la langue du texte, qualifiée de «*non acoustumé[e] et estrange*» dans le prologue, ressortit clairement de l'étude linguistique, la conservation d'archaïsmes lexicaux et syntaxiques pose un questionnement intéressant quant aux motivations qui sous-tendent cette caractéristique du texte, qui pourrait avoir été conçue comme un gage de littérarité, mais qui apparaît également comme un signe de l'absence de rupture nette entre ancien français et langue préclassique.

- 4 L'A. remarque par ailleurs les qualités du prosateur, qui sait concilier fidélité et précision avec des interventions plus personnelles, en soignant tout particulièrement les transitions d'un poème à l'autre et en suivant un principe de cohérence tant dans les quelques ajouts que dans les suppressions, ce qui l'amène à réaliser une «mise en prose admirable pour sa précision et sa fidélité» (t. I, p. 29), parfaitement cohérente surtout pour la *Première continuation*. Si quelques difficultés de compréhension de la source sont soulignées pour *Cont2* (t. II), elles sont motivées très opportunément avec l'évolution culturelle profonde qui a affecté le système féodal, les valeurs de la courtoisie et plus généralement la réalité (t. II, p. 17; t. III, p. 15-16).
- 5 Un autre élément très utile de l'introduction au t. I est représenté par la reconstitution du destin moderne de cette mise en prose, publiée sous forme de réduction par le marquis de Paulmy en 1775 et par le comte de Tressan en 1783 au sein de la Bibliothèque Universelle des Romans, puis passée dans la Nouvelle Bibliothèque bleue grâce à une synthèse signée par Guillaume Apollinaire et réalisée en fait par Blaise Cendrars.
- 6 Une synopsis de l'intrigue, indispensable pour suivre les péripéties compliquées qui caractérisent tout roman arthurien, précède encore, dans chacun des volumes, l'édition du texte, établie selon les critères en usage pour les textes en ancien et moyen français. La transcription, effectuée avec le plus grand soin et ponctuée de façon toujours pertinente, est accompagnée d'un appareil en pied de page contenant les fautes et les leçons réfutées; les notes finales, signalées par des astérisques à l'intérieur du texte, sont consacrées surtout aux commentaires sur le rapport avec la source en vers. Le glossaire, présent dans chaque volume, est particulièrement précieux; il comprend la classe grammaticale des mots lemmatisés, la glose et la reprise des portions du texte dans lequel le terme est utilisé, ce qui facilite la compréhension et l'utilisation du glossaire même en dehors du cadre de la lecture du texte. Les nombreuses formes figées et locutions sont toujours relevées et glosées de manière pertinente. Une liste des parémies achève chaque volume.
- 7 Dans l'attente de la parution des deux autres tomes de cette mise en prose, on ne peut que remarquer les qualités de l'éditrice dans le domaine de l'ecdotique, témoignées d'ailleurs déjà par ses nombreuses éditions de textes en moyen français, et de mises en prose en particulier.